



Prague : la ville juive

Son passé,
son présent



Prague : émotion



Table des matières

Prague, une ville juive.	3
Quelques notions essentielles	12
Les monuments juifs	20
Quelques personnalités célèbres	32
Cuisine & restaurants	42

Titre : Prague : la ville juive

Texte : Prague City Tourism et Ville juive de Prague

Photo : © Prague City Tourism, © Ville juive de Prague, © Musée juif de Prague, © Société Franz Kafka, © Archives de la ville de Prague et © Mémorial de Theresienstadt

Conception graphique : Touch Branding

Fonds cartographique : IPR Praha

Impression : All 365 a.s.

Prague, 11/2017, 1ère édition, non destiné à la vente

Sous réserve de modification

© **Prague City Tourism**

Arbesovo nám. 70/4, Praha 5, 150 00

www.prague.eu



Prague, une ville juive

Prague est une ville magique dans laquelle se reflètent onze siècles d'Histoire. Son développement culturel et architectural a toujours été influencé par la diversité de ses habitants. Les multiples cultures qui ont coexisté dans la métropole tchèque, tour à tour résidence impériale et royale, ont ainsi donné naissance à une grande richesse artistique. Prague a aussi été au centre de grands enjeux politiques ; les influences religieuses les plus diverses s'y sont confrontées ; des marchands et des artistes venus des quatre coins du monde s'y sont croisés. Tout ceci a donné à la capitale tchèque un aspect unique au monde.

Au Xe siècle déjà, alors que le marchand Ibrahim ibn Ya'qub décrit Prague comme une « ville de pierre et de chaux », la communauté juive fait partie intégrante de la cité. Et aujourd'hui encore, l'importance du peuple juif reste perceptible à travers la ville.

La naissance de la Ville juive de Prague est précédée par l'installation des tout premiers marchands juifs à proximité du château de Prague ainsi que sur la route de Vyšehrad. Le gué situé sous le Château, qui relie les deux berges de la Vltava et leurs multiples routes commerciales, devait jouer un rôle essentiel tout au long de l'histoire de la ville.

Et c'est ici que commence à se constituer, à partir de la fin du XIe siècle, la première communauté juive, bien que ses racines plongent dans le passé le plus lointain. Il faut cependant attendre le XIIIe siècle pour que la Cité juive dispose d'une protection juridique octroyée par **le roi Ottokar II de Bohême**. Les Juifs de Prague entrent alors **sous la juridiction directe du roi**, et ce pour de nombreux siècles.

Le fait que les Juifs aient convergé vers Prague de divers endroits a certainement contribué à la formation de **deux quartiers juifs distincts**.

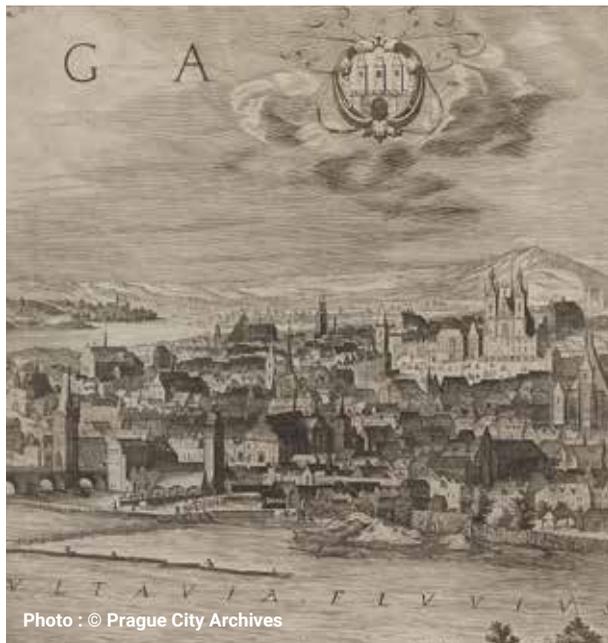
Le premier se trouve près de la Vieille école (aujourd'hui Synagogue espagnole), et le second à proximité de la synagogue Vieille-Nouvelle. C'est cette dernière qui devient le véritable cœur du ghetto juif médiéval. À l'époque, les deux quartiers ne peuvent être reliés à cause d'une enclave détenue par le monastère de Saint-Georges, de l'ordre des Bénédictins, situé au château de Prague. Cette zone abrite, entre autres, l'église du Saint-Esprit, dont on aperçoit encore aujourd'hui la silhouette gothique non loin de la Synagogue espagnole.

activité urbanistique est liée à la **personnalité de Mordekhaï Maisel**, banquier personnel de Rodolphe II, dirigeant de la communauté juive de Prague et surtout **grand mécène** : il contribue largement au développement du ghetto, en faisant par exemple paver certaines rues, édifier un hôtel de ville et construire plusieurs synagogues à ses frais.

C'est également à cette période qu'officialie le **légendaire rabbin Juda Læw ben Bezalel**, également connu sous le nom de **Rabbi Læw** ou encore de **Maharal**. Il est le premier à fonder à Prague une école rabbinique, qui porte alors le nom de Klausen. Il dirige par la suite le tribunal rabbinique et la célèbre yechiva de Prague (centre d'étude de la Thora et du Talmud). Sa personnalité est entourée de nombreuses légendes qui sont encore tangibles lorsqu'on visite la synagogue Vieille-Nouvelle ou le Vieux Cimetière juif.

Plus tard, un autre homme influent entre au service de l'empereur : **Jacob Bassevi**. Il joue lui aussi un rôle important dans l'essor du ghetto de Prague, notamment au seuil de la guerre de Trente Ans. Dans la période mouvementée qui suit la défaite de la révolte des nobles tchèques, il parvient à faire agrandir le territoire de la Ville juive.

Prague – la Vieille Ville (1606)



La loyauté des Juifs de Prague se manifeste ensuite lors du siège de Prague par les troupes suédoises, à la fin de la guerre de Trente ans. Durant la défense de la ville contre l'envahisseur, leur participation est en effet décisive.

La légende du Golem

Le nom de Rabbi Læw est surtout associé à la légende du Golem, **une créature imaginaire faite d'argile** et censée défendre le ghetto juif et effectuer les travaux les plus pénibles. On raconte que son créateur est le Maharal lui-même, et qu'il était le seul à pouvoir l'animer grâce à un parchemin placé dans sa bouche et sur lequel était inscrit le nom sacré de Dieu. Mais, un jour que le Golem était devenu incontrôlable, il se mit à tout détruire sur son passage, obligeant le rabbin à l'arrêter pour toujours. Le Golem serait alors redevenu un tas d'argile inerte conservé dans les combles de la synagogue Vieille-Nouvelle.

Le ghetto de Prague au XVIIIe siècle

La fin du XVIIe siècle est nettement moins heureuse pour la communauté juive de Prague, qui est frappée par une **épidémie de peste**, puis victime d'un **grand incendie** qui fait des ravages parmi la population en 1689. Dans le ghetto, ce sont alors plus de trois cents maisons qui partent en fumée, et un nombre plus élevé encore dans la Vieille Ville. Mais la vie de la Cité juive ne s'arrête pas là, bien au contraire : tous les lieux de culte sont progressivement rénovés, l'hôtel de ville est reconstruit et de simples maisons font l'objet de grands aménagements. Le ghetto ne peut certes plus être agrandi, mais chaque mètre carré de sa surface est mis à profit.

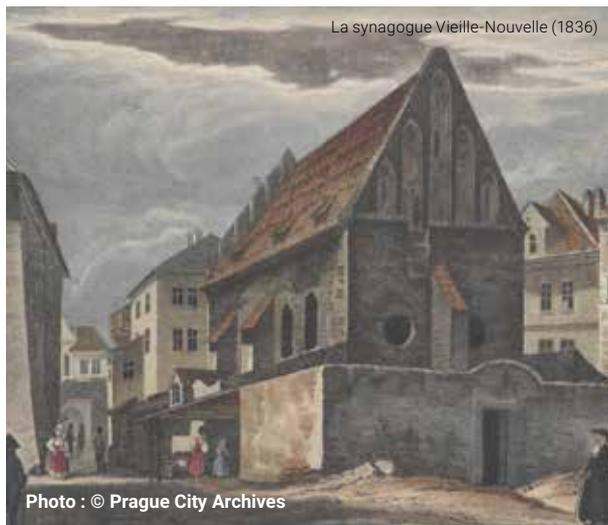


Au XVIIIe siècle, de nombreuses surprises désagréables attendent les membres de la communauté juive de Prague. La loi dite **Familianten Gesetz**, de 1726, instaure par exemple un *numerus clausus* qui limite précisément le nombre de familles juives : dans la pratique, seul le fils aîné peut dès lors se marier. Mais la décision la plus dure émanera de l'impératrice Marie-Thérèse, qui, en 1744, expulse les Juifs non seulement de Prague, mais de tout le royaume

de Bohême. Bien qu'elle soit par la suite contrainte de revenir sur ce décret pour des raisons financières, le nombre d'habitants du ghetto a déjà fortement diminué.

Les réformes de Joseph II

Lorsqu'on visite la Ville juive de Prague, il est important de savoir pourquoi le quartier actuel s'appelle Josefov. C'est en effet sous ce nom que la Ville juive est officiellement rattachée à Prague en 1850. C'est un hommage à l'empereur **Joseph II**, de la dynastie des Habsbourg, dont les réformes éclairées permettent de lancer un **processus d'émancipation et de modernisation de la communauté juive**. Certes, ces réformes n'abolissent pas la loi *Familianten Gesetz*, mais elles suppriment au moins un certain nombre de restrictions (comme l'obligation de porter un signe distinctif), et donnent aux Juifs accès à des professions qui leur étaient jusque-là interdites. Les Juifs peuvent alors bénéficier d'une éducation laïque, et ils peuvent également étudier à l'université. Parmi les décrets de l'empereur, on compte également la germanisation de l'administration et l'adoption de prénoms et de noms de famille allemands.



L'émancipation des Juifs

Au XIXe siècle, plusieurs événements révolutionnaires permettent de franchir une étape supplémentaire vers l'émancipation des Juifs. Ces derniers commencent en effet à quitter le ghetto ; ils obtiennent la possibilité d'acquérir des biens immobiliers ; ils fondent des usines et achètent des immeubles. Ces profonds changements sont en même temps le signe d'un **déclin inéluctable de la Ville juive**. Les habitants quittent les lieux, les immeubles ne sont plus entretenus et le quartier tout entier devient un refuge surpeuplé pour les

miséreux, où les mesures d'hygiène les plus élémentaires ne sont pas respectées. Par ailleurs, les exigences en matière de logement évoluent, la ville met en place un système de transport global et entend également aménager les berges à proximité. Tous ces éléments aboutissent logiquement à **de grands travaux de rénovation**, qui sont effectués dans la dernière décennie du XIXe siècle. Voilà pourquoi on ne trouve aujourd'hui plus trace de bâtiments médiévaux, Renaissance ou baroque datant du ghetto original. Ils ont tous été remplacés par des immeubles édifiés après le grand « assainissement » du ghetto juif.

L'assainissement du ghetto

L'année 1893 est une date fatidique pour l'ancienne Ville juive de Prague. Une fois entérinée la loi permettant de détruire tous les bâtiments anciens, ce sont non seulement des immeubles, mais aussi plusieurs synagogues qui sont rasées. Cette décision de la municipalité de Prague **modifie radicalement le visage de Josefov** à la fin du XIXe siècle. Les petites ruelles tortueuses sont alors remplacées par de larges avenues qui portent aujourd'hui les noms de Pařížská (rue de Paris), Maiselova (rue Maisel), Široká (rue Large). Le style architectural qui caractérise les réalisations de la première décennie du XXe siècle est l'éclectisme, avec de nombreux traits Sécession ou Art Nouveau. Le ghetto pittoresque a bel et bien disparu, mais, heureusement, les principales synagogues et le Vieux Cimetière juif ont été préservés.



Josefov n'est pas le seul quartier de Prague à subir des changements radicaux. **De nombreuses familles juives s'installent dans les quartiers de Vinohrady, Smíchov et Karlín**, ainsi que, plus sporadiquement, dans presque toute la banlieue de Prague. **Une synagogue monumentale, la plus grande de tout l'empire austro-hongrois**, est d'ailleurs édifée à Vinohrady à la fin du XIXe siècle. Celle de Smíchov est nettement plus modeste. Si la synagogue de Vinohrady a été détruite lors de bombardements, dans les derniers mois de la Seconde Guerre mondiale, celle de Smíchov est toujours debout.



Photo : © Prague City Archives

Vue en perspective de la rue Dušní, Josefov (1911)

Le ghetto de Prague avait donc définitivement disparu, mais l'importance de la communauté juive de Prague continuait de croître. Parallèlement, **les signes d'antisémitisme prenaient de l'ampleur** dans la société tchèque. C'est à cette période que se forme **une importante intelligentsia juive** constituée d'écrivains, d'hommes de lettres, de scientifiques, de peintres, de sculpteurs, d'architectes et d'autres artistes. Après la création de la République tchécoslovaque, en 1918, beaucoup d'entre eux deviennent des personnalités essentielles pour la culture du nouvel État. Parmi les plus célèbres, citons Franz Kafka, Max Brod, Eduard Bass, Karel Poláček, Egon Erwin Kisch, Robert Guttman, Otto Gutfreund, etc.

Les Juifs de Prague pendant la Seconde Guerre mondiale

Dans la Tchécoslovaquie démocratique de l'entre-deux-guerres, les Juifs obtiennent l'égalité des droits avec les autres citoyens tchécoslovaques, et la plupart d'entre eux sont intégrés. Mais tout est bousculé avec la signature des Accords de Munich, en 1938, et la **création du Protectorat de Bohême-Moravie**, dominé par l'Allemagne. L'instauration des lois dites « de Nuremberg » permet en effet de procéder à des **persécutions légales contre les Juifs** : ceux-ci se voient d'abord confisquer leurs biens et interdire d'exercer leur profession, puis ils sont progressivement évincés de tous les domaines de la vie sociale. Par la suite, l'humiliant port de l'étoile jaune en tant que signe distinctif prépare déjà les déportations massives qui auront lieu et la **mise en place de la « solution finale »**. Le **ghetto de Theresienstadt** devient alors un point de passage obligé vers les camps de la mort pour la plupart des Juifs de Bohême et de Moravie. Depuis Theresienstadt, des trains les emmènent vers des ghettos, des camps de concentration, de travail et d'extermination situés à l'Est, sur le territoire du Gouvernement général de Pologne, de la Lettonie, de l'Estonie et de la Biélorussie.

Le destin des Juifs de Prague ne diffère en rien. La plupart des 44 000 personnes qui seront déportées seront victimes de la politique raciale du IIIe Reich. Dans la synagogue Pinkas, **un Mémorial aux victimes de l'Holocauste** originaires de Bohême et de Moravie leur rend hommage.

Les monuments juifs de Prague ont survécu aux horreurs de la Seconde Guerre mondiale. Certains d'entre eux sont devenus le seul endroit où peuvent être conservés les objets liturgiques issus des synagogues fermées ou détruites sur tout le territoire du Protectorat.

L'histoire de la Prague juive est riche, longue et mouvementée. Elle retrace **plus de mille ans de présence des Juifs à Prague**, et se perpétue encore aujourd'hui...



Vue en hauteur de la rue Šamesova, Josefov (vers 1895)

Photo : © Prague City Archives

Quelques notions essentielles



... que vous pourrez rencontrer lors de votre visite des monuments juifs.

La *bimah*, ou *almemor*

Il s'agit d'une chaire ou d'une estrade généralement située au milieu de la salle principale de la synagogue. Elle est destinée à la prière et comporte un pupitre permettant de lire la Torah. Dans les synagogues traditionnelles, la *bimah* est séparée par une grille du reste de l'édifice. La prière commune est menée par le *hazan*, le chantre : un homme qui récite la plupart du temps des textes de la Torah.

L'étoile de David (*magen David*)

C'est au XVI^e siècle que l'étoile de David, ou « bouclier de David » en hébreu, devient le symbole le plus connu du judaïsme. Cet hexagramme composé de deux triangles équilatéraux superposés a longtemps été considéré comme un symbole de vie, mais aussi un symbole magique grâce aux travaux des alchimistes. On retrouve l'étoile de David à de nombreux endroits : elle décore les objets du culte et les tombeaux et est abondamment utilisée en architecture. Elle a également été détournée par le régime nazi, sous lequel le port d'une étoile jaune cousue sur les vêtements et portant l'inscription *Jude* était obligatoire.



Les Tables de la Loi

Ce sont les tables sur lesquelles, dans l'Ancien Testament, Dieu a inscrit ses Dix Commandements afin que les hommes puissent mener une vie vertueuse. Selon la tradition, elles ont été remises sur le mont Sinaï à Moïse, qui devait les transmettre au peuple d'Israël. Les Tables de la Loi sont un des symboles les plus forts du judaïsme, et sont souvent représentées dans l'ornementation des synagogues, de la partie supérieure de l'Arche sainte contenant la Torah et des objets liturgiques.

La Hanoucca

Cette « fête de l'édification » ou « fête des lumières » dure huit jours. Sa date est aléatoire, et tombe généralement au mois de décembre. Elle commémore non seulement la victoire des Juifs sur les troupes du roi d'Antioche, de la dynastie des Séleucides, après le soulèvement des Maccabées, mais aussi le miracle de la fiole d'huile du temple de Jérusalem.

La hanoukkia

La *hanoukkia* est un chandelier à neuf branches indissociable de la fête de la *Hanoucca*. Chaque jour, on allume l'une des bougies. La neuvième bougie, située au centre et surélevée, est appelée le *shamash*, le serviteur.

La kippa, ou yarmoulke

Ce couvre-chef traditionnel était à l'origine porté par les hommes juifs pendant la prière et l'étude de la Torah. Au cours des XVI^e et XVII^e siècles, le port de la kippa devient quotidien et elle est intégrée au costume des hommes.



La menorah

La *menorah* est un chandelier à sept branches. C'est l'un des plus anciens symboles du judaïsme. Il est présent sur le blason de l'État d'Israël. Il symbolise la lumière de la Création, mais aussi celle du Buisson ardent que, selon la Torah, Moïse aurait aperçu sur le mont Sinaï.



La mezouzah

Ce symbole est placé à droite de la porte d'entrée, sur le chambranle de chaque foyer juif. Il prend la forme d'un boîtier, généralement de métal et décoré, qui contient un parchemin sur lequel sont rédigés deux passages de la Torah.



Le mikvé (*mikveh*)

Ces bains sont généralement édifiés à proximité d'une synagogue, et servent aux ablutions rituelles de purification des personnes ou des objets. Ils sont constitués d'un bassin rempli d'une eau pure, naturelle et constamment renouvelée, et qui doit être suffisamment profond pour qu'un homme adulte puisse s'y tremper entièrement.

Pessa'h, ou la fête des pains azymes

Cette antique fête de pèlerinage rappelle l'Exode des Juifs hors d'Égypte, où ils étaient tenus en esclavage. Dans la diaspora, elle dure huit jours. On y mange des pains *matsa*, des pains azymes.

Le rabbin

Il est le guide spirituel de la communauté juive. C'est aussi un conseiller et un enseignant. En tant qu'autorité spirituelle, on lui confie la tâche de décider conformément à la *Halakha*, qui rassemble les lois religieuses, les coutumes et les traditions juives.

Roch Hachana, la fête du Nouvel An

Le Nouvel An juif se fête le 1er et le 2ème jour du mois de *tishri*, qui correspond à peu près aux mois de septembre à octobre dans le calendrier grégorien. Une des coutumes principales consiste à sonner du *shofar*, un cor fait en corne de bélier.

La synagogue (*Beit Knesset*)

C'est le lieu de culte du peuple juif, et un symbole important pour la communauté. Ce centre de vie sociale et religieuse pour la communauté était autrefois appelé « maison de la prière et de l'assemblée », et servait également d'école. Les premières synagogues sont apparues après la destruction du Premier Temple de Jérusalem (en 586 avant J. C.)

Le shabbat, jour de joie et de repos

Cette fête est la plus importante du judaïsme. Elle a lieu le septième jour de la semaine juive et est consacrée aux Dix Commandements.

Elle fait partie des fêtes bibliques prescrites par la Torah. Le shabbat commence le vendredi soir, à la tombée de la nuit, et se termine le samedi soir, au lever des premières étoiles. Pendant cette journée, certaines coutumes sont respectées : ainsi, on ne peut exécuter aucune travail physique, ni certaines activités. Le shabbat est aussi l'occasion de se retrouver en famille.

Le Talmud

Le Talmud est l'un des textes fondamentaux du judaïsme. Il rassemble des discussions entre plusieurs rabbins sur divers sujets et fait office de code de lois. Il est divisé en deux parties : la *Mischna* et la *Guemara*.

La Torah, texte fondateur et charte du judaïsme

La Torah est un rouleau de parchemin sur lequel est inscrit à la main le texte biblique des cinq livres de Moïse, que le christianisme désigne comme le Pentateuque (Génèse, Exode, Lévitique, Nombres et Deutéronome). Dans sa forme imprimée, elle forme, avec d'autres textes (Prophètes et Autres Écrits) la Bible hébraïque, aussi appelée le *Tanakh*. La partie orale de la Torah, la « Torah orale », s'enracine dans le Talmud (*Mischna* et *Guemara*) et le *Midrash*.



- L'Arche sainte (*Aron Kodesh*)

Dans toute synagogue, cette arche est placée sur un mur orienté vers l'Est, ou, pour être plus précis, vers Jérusalem. Elle contient un ou plusieurs rouleaux sur lesquels est inscrite la Torah. Il s'agit d'un tabernacle somptueusement décoré et placé en hauteur, souvent au-dessus de quelques marches. Elle s'ouvre par une porte à deux battants recouverte d'un rideau. Au-dessus de l'arche, une lumière allumée en permanence est suspendue.

- Le Sepher Torah

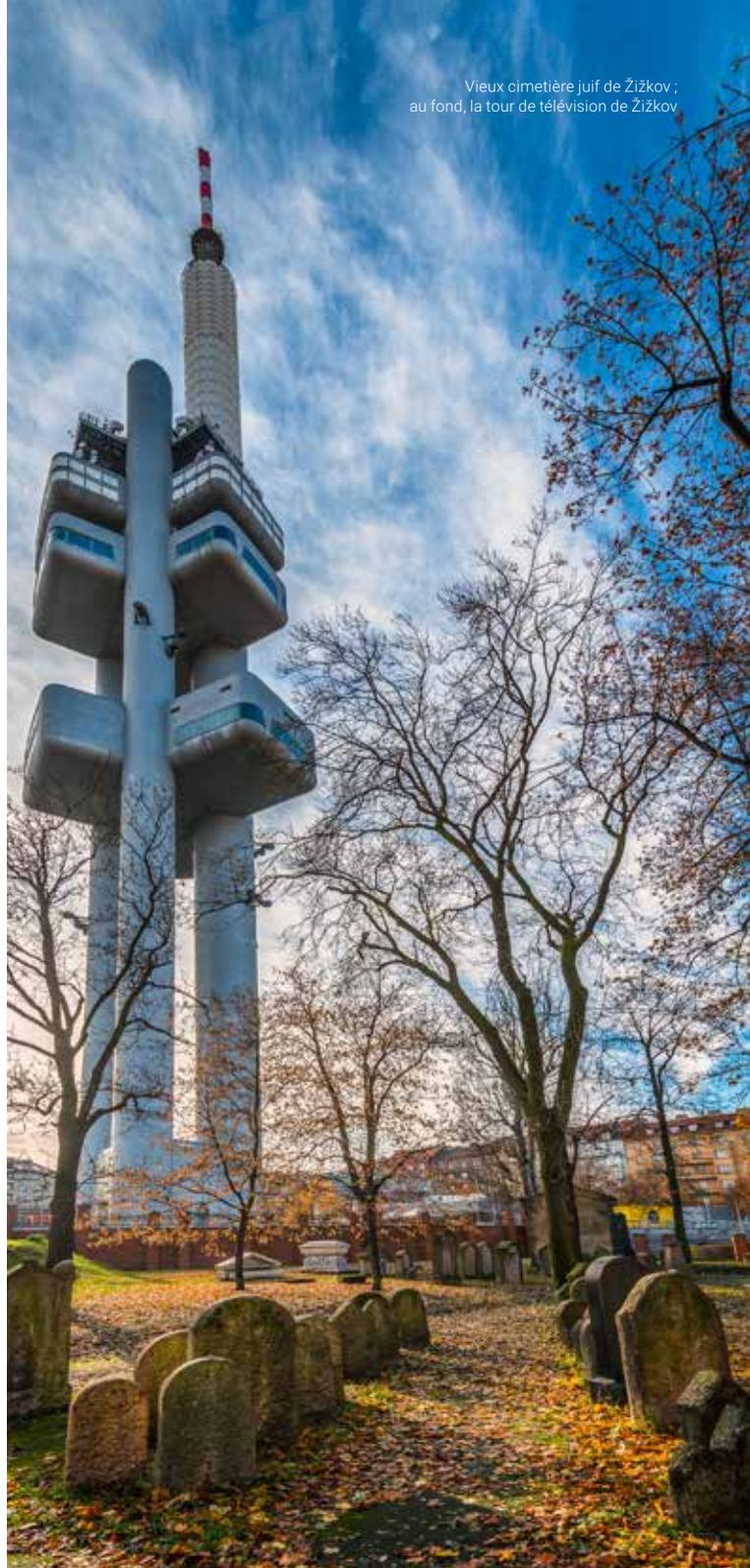
C'est un rouleau de parchemin sur lequel est inscrit à la main, selon des règles traditionnelles et immuables, le texte de la Torah. Il est enroulé sur deux baguettes de bois. Lorsque la Torah est entreposée dans l'Arche sainte, le parchemin enroulé est fermé par un ruban. Il est également protégé par un tissu décoré d'un écusson et accompagné d'une baguette, de deux allonges ou d'une couronne.

Le sarcophage et les monuments funéraires

Le sarcophage est l'une des manières dont les défunts étaient inhumés dans le Vieux Cimetière juif et dans les autres cimetières juifs de Prague. Les tombes étaient généralement couvertes d'une simple pierre tombale, la *matzeva*. Les sarcophages étaient utilisés pour enterrer les érudits, les rabbins et d'autres personnalités importantes du ghetto juif. La décoration des pierres tombales et des sarcophages était liée à la symbolique juive, au nom de famille du défunt, sa profession, ses qualités, etc. Conformément à l'Ancien Testament, aucun visage humain n'y était jamais représenté.



Vieux cimetière juif de Žižkov ;
au fond, la tour de télévision de Žižkov



Les monuments juifs



Intérieurs de la synagogue espagnole

Les synagogues

La synagogue Vieille-Nouvelle

📍 Červená, Praha 1 – Vieille Ville 🌐 www.synagogue.cz

🏛️ Géré par : Ville juive de Prague

🕒 Sauf sam et autres fêtes juives, dim-jeu 9 h 00–18 h 00 (avril–octobre) et dim-jeu 9 h 00–17 h 00 (novembre–mars). Le vendredi, la synagogue ferme une heure avant le début du shabbat.

C'est l'une des plus anciennes synagogues de la Ville juive de Prague, et l'une des plus vieilles d'Europe. Depuis plus de 700 ans, elle est la synagogue principale de la communauté juive de Prague. Elle fut édifée dans le dernier tiers du XIII^e siècle dans le style du gothique cistercien par des tailleurs de pierre de la guilde royale qui travaillaient sur le chantier du couvent Sainte-Agnès, à proximité, ce qui témoigne de l'importance de la communauté juive de Prague à cette époque. C'est aussi la plus ancienne synagogue médiévale à deux nefs conservée. Au XVII^e siècle, on ajoute à la partie médiévale une nef latérale depuis laquelle des fenêtres permettent aux femmes de suivre l'office religieux qui se déroule dans la salle principale, une double nef gothique fermée par une voûte en croisée d'ogives. D'abord appelée synagogue Nouvelle ou Grande synagogue, il faut attendre la création des autres synagogues de Prague, à la fin du XVI^e siècle, pour qu'on la rebaptise synagogue Vieille-Nouvelle (*Alt-neu* en yiddish). Son nom s'explique aussi par l'une des légendes pragoises : les pierres utilisées pour ses fondations auraient été amenées par des anges lors de la destruction du Temple de Jérusalem à la condition (*Al Tnai* en hébreu) qu'elles soient restituées lorsque le Temple serait reconstruit.

La synagogue Vieille-Nouvelle est entourée d'un grand nombre de légendes et de rumeurs. L'une d'entre elles raconte que l'édifice fut protégé des flammes des incendies par les ailes d'anges changés en colombes, ce qui lui permit de rester presque intacte jusqu'à nos jours. Selon un autre mythe, elle abrite encore aujourd'hui les restes du **Golem**, une créature artificielle créée afin de protéger la Ville juive par le grand Rabbi Loew.



La synagogue Maisel

📍 Maiselova 10, Praha 1 – Vieille Ville 📍 www.jewishmuseum.cz 🇮🇸

🏛️ Géré par : Musée juif de la ville de Prague

🕒 *Tous les jours sauf sam et jours de fêtes juives 9 h 00–16 h 30 (novembre–mars) et 9 h 00–18 h 00 (avril–octobre)*

La synagogue Maisel fut érigée entre 1590 et 1592 sur privilège de l'empereur Rodolphe II et en tant que lieu de culte personnel pour Mordekhai Maisel, dirigeant de la Ville juive. L'architecte, Juda Coreff de Herz, conçut **un bâtiment à trois nefs particulièrement original pour son époque**, aux traits néo-gothiques et doté de nombreux objets liturgiques rares. Au cours des siècles, la synagogue fut rénovée à plusieurs reprises. La dernière réfection date du grand assainissement du ghetto juif, à la fin du XIXe siècle, et fut menée par l'architecte Alfred Grott, qui ajouta notamment de fausses nervures, une galerie intérieure, de nouvelles fenêtres et un mobilier néo-gothique.

La synagogue Maisel fait partie des monuments juifs gérés par le **Musée juif de la ville de Prague, fondé en 1906**. Pendant la Seconde Guerre mondiale, elle servit d'entrepôt pour des milliers d'objets de culte d'une grande rareté issus des communautés juives décimées par les nazis en Bohême et en Moravie. Et c'est après l'assassinat de la grande majorité des Juifs du pays que fut créée, dans les circonstances les plus tragiques, **l'une des plus grandes collections d'objets de culte juifs au monde**. Elle est entretenue par le Musée juif de Prague, mandaté par les communautés juives de Bohême et de Moravie.



Aujourd'hui, la synagogue abrite une exposition intitulée **Les Juifs dans les Pays tchèques (Xe – XVIIIe siècles)**.



La Synagogue espagnole

📍 Vězeňská 1, Praha 1 – Vieille Ville 📍 www.jewishmuseum.cz 🇮🇸

🏛️ Géré par : Musée juif de la ville de Prague

🕒 *Tous les jours sauf sam et jours de fêtes juives 9 h 00–16 h 30 (novembre–mars) et 9 h 00–18 h 00 (avril–octobre)*

La plus récente des synagogues de la Ville juive de Prague fut construite en 1867–1868 à l'emplacement d'une ancienne synagogue appelée la Vieille École. De style mauresque, elle est l'œuvre des architectes Ignác Ullmann et Josef Niklas. Le bâtiment néo-Renaissance de forme carrée est surmonté d'une vaste coupole en son centre. La remarquable décoration intérieure, particulièrement fastueuse, est **une imitation des intérieurs de l'Alhambra de Grenade**. Elle est l'œuvre des architectes A. Baum et B. Münzberger.

Conformément aux traditions religieuses, la décoration intérieure n'est qu'ornementale, et les surfaces ne sont recouvertes que d'une fine couche d'arabesques en stuc représentant des motifs géométriques et végétaux inspirés de l'architecture musulmane et agrémentés de riches dorures et de peintures polychromes, élément qu'on retrouve dans les objets d'arts appliqués.

L'exposition intitulée **L'Histoire des Juifs en Bohême et en Moravie aux XIXe et XXe siècles** retrace l'instauration progressive de l'égalité des droits et l'émancipation des Juifs dans le cadre de la monarchie austro-hongroise, ainsi que la création d'un mouvement tchéco-juif et sioniste. Elle présente les plus grands entrepreneurs, savants, écrivains, musiciens et artistes juifs de cette époque. Au premier étage, dans les locaux de la salle de prière d'hiver, on trouve une exposition intitulée **L'Argenterie des synagogues tchèques** qui regroupe plus de 200 objets d'une grande valeur issus des collections du musée.

La synagogue Klaus

📍 U Starého hřbitova 3a, Praha 1 – Vieille Ville

🌐 www.jewishmuseum.cz

🏛️ Géré par : Musée juif de la ville de Prague

🕒 Tous les jours sauf sam et autres fêtes juives 9 h 00–16 h 30 (novembre–mars) et 9 h 00–18 h 00 (avril–octobre)

À l'emplacement de la synagogue Klaus s'élevait au XVI^e siècle trois bâtiments plus petits surnommés les « Klausen », et qui abritaient entre autres une *yechiva*, c'est-à-dire une école destinée à l'étude du Talmud, fondée par le célèbre Rabbi Löw. **La synagogue actuelle, de style baroque**, fut édifée après un incendie qui devait ravager la Vieille Ville et le ghetto juif en 1689. La salle principale, à une seule nef, est fermée par une voûte en berceau richement ornée de stucs et munie de lunettes.

La synagogue Klaus était **la plus grande du ghetto juif**, et la seconde synagogue de la Ville juive par son importance. C'est ici que la Confrérie des pompes funèbres, qui s'occupait des cimetières juifs, des inhumations, des hôpitaux et des mourants, y tenait ses réunions annuelles.

L'exposition intitulée **Traditions et coutumes juives I** dévoile les sources fondamentales du judaïsme. On peut y admirer un rouleau de la Torah avec tous ses ornements, y découvrir un office religieux ainsi que diverses fêtes et festivités religieuses juives. Elle présente enfin **la vie quotidienne d'une famille juive**, les rituels liés à la naissance, à la circoncision, à la *Bar Mitsvah*, au mariage et au divorce.



La Salle de cérémonies

📍 U Starého hřbitova 3b, Praha 1 – Vieille Ville

🌐 www.jewishmuseum.cz

🏛️ Géré par : Musée juif de la ville de Prague

🕒 Tous les jours sauf sam et autres fêtes juives 9 h 00–16 h 30 (novembre–mars) et 9 h 00–18 h 00 (avril–octobre)

C'est à deux pas de la synagogue Klaus que l'architecte František Gerstel édifia au début du XX^e siècle ce bâtiment **de style néo-roman**. À l'origine, il servait de salle de cérémonie et de morgue pour la **Confrérie des pompes funèbres** de Prague (*Hevra kaddisha*, Société du dernier devoir), une importante institution religieuse et sociale du ghetto fondée en 1564 par le rabbin Eliezer Ashkenazi. Au premier étage se trouvait une pièce dédiée aux ablutions rituelles des défunts, et au deuxième une pièce commune.

Vous pourrez voir ici l'exposition **Traditions et coutumes juives II, consacrée à l'histoire et aux activités de la Confrérie des pompes funèbres**, ainsi qu'un cycle de quinze tableaux datant des années 1870 et représentant en détails les coutumes et les cérémonies liées à la mort et aux enterrements et les objets liturgiques en argent qui leurs sont liés. **Les fragments des plus anciennes pierres tombales de Prague, qui datent du XIV^e siècle**, sont également passionnants, tout comme les prières en souvenir des défunts et la carte des cimetières juifs conservés dans les Pays tchèques.





La synagogue Pinkas

📍 Široká 3, Praha 1 – Vieille Ville 📍 www.jewishmuseum.cz

🏢 Géré par : Musée juif de la ville de Prague

🕒 *Tous les jours sauf sam et autres fêtes juives 9 h 00–16 h 30 (novembre–mars) et 9 h 00–18 h 00 (avril–octobre)*

Cet édifice du gothique tardif intègre des éléments Renaissance.

Il date de 1535 et fut érigé par l'un des plus importants et des plus riches membres de la Ville juive de Prague, Aaron Meshulam Zalman Horowitz. La synagogue servait de lieu de prière privé pour la famille, et des bains rituels (*mikvé*) s'élevaient à proximité. Au début du XVII^e siècle, l'architecte Juda de Herz ajoute à l'aile sud une *sempora* (galerie pour les femmes) ainsi qu'un vestibule, et fait décorer l'Arche sainte dans le style Renaissance.

Après des travaux de rénovation menés au XX^e siècle, l'intérieur est transformé en **Mémorial aux victimes de la Shoah originaires de Bohême et de Moravie**. Les noms des victimes ont été inscrits à la main et sans modèle, sur les murs de la nef principale, de la galerie et du vestibule, par les peintres Jiří John et Václav Boštík. Ils sont classés par ordre alphabétique en fonction de leur dernier lieu de résidence connu. Le mémorial contient près de **80 000 noms**, et fait partie des plus anciens dans son genre en Europe.

Les événements tragiques de la Seconde Guerre mondiale sont également évoqués dans l'exposition **Dessins d'enfants de Theresienstadt**, qui retrace le destin d'enfants juifs déportés dans le **camp de concentration de Theresienstadt**.

La synagogue de Jérusalem

📍 Jeruzalémská 7, Praha 1 – Ville Nouvelle 📍 www.synagogue.cz

🏢 Géré par : Ville juive de Prague

🕒 *Tous les jours sauf sam et autres jours de fêtes juives 10 h 00–17 h 00 (avril–octobre)*

Construite en 1905–1906 par Wilhelm Stiassny, architecte viennois et conseiller de l'empereur, la synagogue de Jérusalem remplace les trois synagogues (Zigeiner, De la Grande Cour et Nouvelle) détruites entre 1898 et 1906 pendant le grand assainissement du ghetto juif. Quoique l'institution ayant décidé de réaliser la construction de la synagogue ait été fondée en 1896, il faut attendre dix ans pour que la synagogue soit **solemnellement inaugurée, le 16 septembre 1906**. Dans les premières années, elle portait le nom de « Temple du Jubilé de l'empereur François Joseph », en l'honneur des cinquante ans de règne du souverain, qui tombaient en 1898. Mais, après la Première guerre mondiale, la synagogue devait être progressivement rebaptisée « synagogue de Jérusalem », d'après la rue où elle se trouve. Le nom de la rue elle-même, cependant, n'a rien à voir avec une synagogue : il vient de l'ancienne chapelle de Jérusalem attenante à l'église Saint-Henri, qui se trouve à proximité.

Si la synagogue de Jérusalem est exceptionnelle, c'est parce qu'elle est **l'une des huit synagogues réalisées par W. Stiassny et dans lesquelles ont toujours lieu des offices religieux**. Les années 1941–1945 font bien sûr exception : pendant cette période, elle sert d'entrepôt pour les biens confisqués aux Juifs.

La synagogue n'accueille pas seulement des offices, elle sert également de **centre culturel et de salle d'exposition**. Lors des concerts qui y ont lieu régulièrement, les auditeurs peuvent apprécier le son d'un **orgue d'époque d'une grande rareté, réalisé par Emanuel Štěpán Petr**.



L'hôtel de ville de la Ville juive et la Haute Synagogue

📍 Maiselova 18, Praha 1 – Vieille Ville 📄 www.kehilaprag.cz

📄 Géré par : Ville juive de Prague

📄 Fermé au public

L'hôtel de ville fut édifié par Mordekhai Maisel, dirigeant de la communauté juive ; il est aujourd'hui constitué de deux maisons anciennes rénovées en 1765 et dotées d'une façade rococo. En 1908, l'hôtel de ville est doté d'une annexe qui abrite des bureaux et une salle de réception. L'hôtel de ville possède par ailleurs un **horloge mécanique** datant de 1764 dont le **cadran unique est orné de chiffres en hébreu**. Quant à la **Haute Synagogue, de style Renaissance**, elle jouxte l'hôtel de ville. Elle est l'œuvre de l'architecte Pankratius Roder et date de 1568. On prétend que sa construction aurait également été financée par Mordekhai Maisel. Bien qu'elle ait plusieurs fois été victime d'incendies au cours de son existence, l'intérieur a pu être conservé jusqu'à nos jours, et fait d'elle **l'un des monuments Renaissance les plus importants de Prague**. Ses éléments les plus précieux sont l'Arche sainte, la voûte de la nef principale et l'ornementation, avec des dorures et de nombreuses lunettes.

Après la Seconde Guerre mondiale, la Haute Synagogue est employée comme salle d'exposition pour les collections du Musée juif national. Dans les années 1990, elle redevient la propriété de la Ville juive de Prague, qui en fait à nouveau un lieu de culte et la rattache à l'hôtel de ville.

La Haute Synagogue n'est utilisée que dans le cadre des offices. Elle n'est pas ouverte au public.



Les cimetières

Le Vieux Cimetière juif

📍 Široká 3, Praha 1 – Vieille Ville 📄 www.jewishmuseum.cz

📄 (Entrée par la sortie située près la synagogue Klaus)

📄 Géré par : Musée juif de Prague

🕒 *Tous les jours sauf sam et autres fêtes juives 9 h 00-16 h 30 (novembre-mars) et 9 h 00-18 h 00 (avril-octobre)*

C'est l'un des plus vieux cimetières juifs au monde. Avec la synagogue Vieille-Nouvelle, il fait partie des principaux monuments juifs de Prague. Fondé en 1440, il fut utilisé jusqu'en 1787, année où un décret de Joseph II interdit d'inhumer les morts dans l'enceinte de villes habitées.



Le Vieux Cimetière juif contient plus de **12 000 pierres tombales**, et un nombre bien plus important de tombes. Beaucoup de pierres tombales ont été recouvertes par des couches supérieures, et d'autres ont disparu avec le temps, notamment celles qui étaient en bois. Comme une coutume religieuse interdit aux Juifs d'annuler un enterrement ayant déjà eu lieu et que le terrain du cimetière ne suffisait pas, les couches de terre étaient amoncelées les unes sur les autres dans le cimetière. **Ainsi, les défunts étaient inhumés en couches successives, les uns au-dessus des autres**, ce qui produit cet entassement caractéristique de pierres tombales datant de différents siècles.

Au tournant du XVII^e siècle, des bas-reliefs et des écussons représentant les familles, les noms, la situation et le métier des défunts commencent à faire leur apparition sur les pierres tombales jusque-là nues. À la période baroque, on trouve souvent des sarcophages à quatre parois. Prague est le seul endroit d'Europe où ils ont été conservés en si grand nombre. Parmi les personnalités les plus importantes enterrées ici, on citera **Rabbi Loew**, grand penseur et recteur de l'école talmudique, ou encore **Mordekhai Maisel**, mécène du ghetto juif et dirigeant de la communauté.



Le Nouveau Cimetière juif de Žižkov

📍 Izraelská 1, Praha 3 – Žižkov 📍 www.synagogue.cz ♿

🏢 Géré par : Ville juive de Prague

🕒 Sauf sam et autres jours de fêtes juives dim-jeu 9 h 00-17 h 00 et ven 9 h 00-14 h 00 (avril-octobre) et dim-jeu 9 h 00-16 h 00 et ven 9 h 00-14 h 00 (novembre-mars)

Ce cimetière est fondé en 1890, lorsque le Vieux Cimetière juif de Žižkov (situé dans l'actuelle rue Fibichova) cesse de fonctionner. C'est aujourd'hui **le seul cimetière de Prague où ont lieu des inhumations de personnes de confession juive**. Conçu pour accueillir environ 100 000 tombes, il occupe une superficie 10 fois plus grande que le Vieux Cimetière juif de la Vieille Ville.

Le Nouveau Cimetière juif de Žižkov contient des tombes de tous les styles, du néo-gothique au moderne en passant par le néo-Renaissance, la Sécession viennoise et pragoise, le néo-classicisme, le purisme ou encore le constructivisme. De nombreuses pierres tombales d'une grande valeur artistique sont l'œuvre de sculpteurs et d'architectes majeurs tels Jan Kotěra ou Josef Fanta.

Près de l'entrée du cimetière, on trouve les tombes honorifiques des grands rabbins ainsi qu'un monument aux victimes du naufrage du Patria et un Mémorial aux victimes de la Première Guerre mondiale. Le long du mur est du cimetière s'alignent de fastueux caveaux de famille, comme ceux des entrepreneurs Petschka et Waldes. Le tombeau des Waldes est orné de deux bustes sculptés qui sont la toute dernière œuvre de Josef Václav Myslbek, auteur de la grande statue équestre de Saint Venceslas, sur la place du même nom.

Parmi les sépultures les plus visitées, on compte celle de l'écrivain Franz Kafka et de ses parents, en forme de cristal à six côtés, les noms étant gravés sur la face avant.

Le Vieux Cimetière juif de Žižkov

📍 Fibichova 2, Praha 3 – Žižkov 📍 www.synagogue.eu ♿

🏢 Géré par : Ville juive de Prague

🕒 Sauf sam et autres jours de fêtes juives dim-jeu 9 h 00-17 h 00 et ven 9 h 00-14 h 00 (avril-octobre) et dim-jeu 9 h 00-16 h 00 et ven 9 h 00-14 h 00 (novembre-octobre)

L'histoire de ce cimetière remonte à l'an 1680. À l'époque, on y enterre **les habitants de la Ville juive victimes de la peste**. Après 1787, le Vieux Cimetière du ghetto n'étant plus en activité, celui de Žižkov devient le principal cimetière juif de Prague. En 1890, on cesse d'y pratiquer des inhumations pour des raisons techniques, et les enterrements auront désormais lieu dans le Nouveau Cimetière juif.

La tombe la plus visitée du cimetière est celle de **Yehezqel Landau, grand rabbin de Prague**, également connu sous le nom de Noda Bi Yehudah (1713-1793). D'autres personnalités marquantes de la communauté juive y sont également enterrées, notamment des représentants du mouvement de la *Haskala* et des membres de l'intelligentsia juive, comme Eleasar Fleckeles (1754-1826), rabbin et disciple de Landau, ou l'historien David Podiebrad (1803-1882).

Pendant la Seconde Guerre mondiale, ce cimetière est le seul endroit de Prague que les Juifs peuvent utiliser comme parc. À la fin des années 50, la majeure partie du cimetière, avec les tombes et les pierres tombales qui s'y trouvent, est recouverte d'un remblai sur lequel est édifié un parc, l'actuel parc Malher (Mahlerovy sady).

Dans les années 1985-1992, une tour de télévision est construite sur une partie du parc Malher ; les tombes et les dépouilles présentes à l'emplacement de l'émetteur, des bâtiments attenants et des garages situés au-dessous sont alors exhumées et déplacées vers le Nouveau Cimetière juif. **Certaines tombes restées intactes** durant les travaux ont cependant été conservées dans une partie du parc.



Quelques personnalités célèbres



Sculpture animée de Franz Kafka par David Černý

Rabbi Löw

* entre 1512 et 1526 – probablement à Poznań, Pologne
† 1609 – Prague (inhumé dans le Vieux Cimetière juif de Prague, Josefov)

Juda Löw ben Bezalel fut l'un des plus grands rabbins et penseurs juifs d'Europe. Il est également connu comme le Maharal, acronyme de l'hébreu *Morenou HaRav Löw*, c'est-à-dire « notre maître le rabbin Löw ». Bien qu'il n'ait passé qu'une partie de sa vie à Prague, il est désigné dans la littérature juive comme le *Maharal mi-Prag*, le Maharal de Prague.

Rabbi Löw est probablement né à Poznań, en Pologne, mais il devient dès 1553 grand rabbin de Moravie. En 1573, il se rend à Prague, où il restera jusqu'à sa mort, quelques rares périodes exceptées. C'est en 1592 qu'il rencontre l'empereur Rodolphe II, quoiqu'on n'ait pas gardé de trace précise de leur entrevue.

Dans la culture juive traditionnelle, Rabbi Löw est **surtout connu pour ses écrits religieux**, qui restent d'actualité aujourd'hui et sont toujours publiés en hébreu et dans diverses traductions. Parmi ses œuvres les plus importantes, on citera ses deux livres de commentaires des *Pirkei Avot – Derech Chaim* (« Paroles des pères ») et des *Netivot olam* (« Sentiers de la Torah »). Ces écrits contiennent de nombreuses réflexions philosophiques liées au thème du judaïsme, à l'éthique et à la morale.

Le nom de Rabbi Löw est indéfectiblement lié à la **légende du Golem de Prague**, dont on dit que les restes sont toujours conservés dans les combles de la synagogue Vieille-Nouvelle. La tombe de Rabbi Löw fait partie des monuments les plus fréquentés du Vieux Cimetière juif de Prague.





Photo : © Musée juif de la ville de Prague

Mordekhaï Maisel

* 1520 – Prague

† 1601 – Prague (inhumé dans le Vieux Cimetière juif de Prague – Josefov)

Mordekhaï ben Samuel Maisel fait partie **des personnalités les plus importantes de l'histoire de la communauté juive de Prague**. Sa famille s'installe à Prague au cours du XVe siècle. Jeune homme, il est contraint de quitter temporairement la ville à la suite d'un décret de l'empereur Ferdinand Ier de Habsbourg, lequel expulsera les Juifs de Prague à deux reprises durant son règne.

À son retour, Mordekhaï Maisel devient non seulement un commerçant et un banquier prospère, mais aussi un important mécène, un membre du conseil et finalement **le dirigeant de la Ville juive**. Mais l'Histoire retiendra surtout qu'il fut « le Juif de cour de l'empereur Rodolphe II ». Il parvient à obtenir de nombreux avantages pour la communauté juive, et, pour lui-même, un privilège lui permettant de faire édifier son lieu de culte personnel, la synagogue Maisel.

Au XVIe siècle, période de la Renaissance, Mordekhaï Maisel devient aussi **le plus grand maître d'ouvrage du ghetto de Prague**. C'est en effet sur ses ordres que sont édifiés l'hôtel de ville de la Ville juive, que sont pavées plusieurs rues et que sont construits un hôpital et deux synagogues. C'est en sa mémoire que la rue centrale du quartier de Josefov prend le nom de Maiselova.

Dans le Vieux Cimetière juif, on reconnaît de loin la tombe de Mordekhaï Maisel. Il s'agit d'un grand sarcophage en forme de maison, un *ohel*. Le fait que l'empereur Rodolphe II lui-même ait été présent à son enterrement, en 1601, montre bien l'importance du personnage.

Yehezqel Landau

* 1713 – Opatów, Pologne

† 1793 – Prague (inhumé dans le Vieux Cimetière juif de Žižkov)

Né dans la ville d'Opatów, en Pologne, Yehezqel Landau fait ses études dans les *yehivas* (écoles religieuses) de Volodymyr-Volynskiy et Brody (Ukraine actuelle). À partir de 1745, il devient rabbin de la commune de Yampil, en Ukraine, puis grand rabbin de Prague en 1755. Il fonde alors une *yehiva* dont les élèves les plus célèbres seront par exemple le futur rabbin de Vilnius ou encore le penseur juif Avraham Danzig.

Yehezqel Landau est également connu sous le nom de son chef-d'œuvre, le *Noda BiYehudah* (« Connu en Judée »), **l'une des principales sources du droit juif à son époque**. Cet ouvrage est considéré par les rabbins et les érudits comme inégalable en termes de logique, et compte tenu des travaux de ses prédécesseurs.

Quoique Landau ait été un spécialiste du Talmud versé dans la Kabbale, le champ de ses connaissances s'étendait également au monde profane.



Photo : © Musée juif de la ville de Prague

Gustav Sicher

* 1880 – Klatovy

† 1960 – Prague (inhumé dans le Nouveau Cimetière juif de Žižkov)

Sicher étudie la philosophie à l'université Charles et le séminaire rabbinique de Vienne. Bien que son premier poste de rabbin soit celui de la communauté juive de Náchod, il officie surtout à Prague. Pendant la Première Guerre mondiale, il est aumônier militaire pour l'armée austro-hongroise. En 1928, il devient rabbin de la communauté de Vinohrady, à Prague, qui compte parmi les plus grandes du pays à l'époque. Au début des années 1930, il devient **grand rabbin de Prague**.



Photo : © Musée juif de la ville de Prague

Face à la montée du nazisme, Sicher parvient à émigrer en Palestine. Il ne rentrera dans son pays qu'en 1947. En tant que chef suprême du rabinat de Prague et de Tchécoslovaquie, il s'efforce alors de renouveler la vie spirituelle des communautés religieuses décimées par le régime nazi. Il participe également activement au maintien et à l'essor des traditions par son activité de traducteur. Dans les années 1932–1939, il traduit en tchèque, avec l'aide du rabbin Isidor Hirsch, les quatre premiers livres bibliques des Cinq livres de Moïse (Pentateuque). La traduction du cinquième et dernier livre sort en 1950.

Franz Kafka

* 1883 – Prague

† 1924 – Kierling, Autriche (inhumé dans le Nouveau Cimetière juif de Žižkov)

L'œuvre de **cet écrivain de langue allemande à l'imagination si particulière** a influencé des générations de lecteurs. Il fait aujourd'hui partie des plus grandes personnalités nées à Prague. Aîné de six enfants, il est le fils de Heřman Kafka, commerçant en textiles, avec lequel il entretient une relation conflictuelle. Dès son plus jeune âge, Franz a en effet du mal à faire face à son esprit d'entreprise et à sa vitalité. Après avoir terminé ses études dans un lycée allemand, il se lance, sur les souhaits de son père, dans des études de droit, et travaille quelque temps pour la filiale pragoise de la compagnie d'assurance italienne Assicurazioni Generali. De 1908 à 1922, il est employé par les Assurances ouvrières contre les accidents, mais, pour des raisons de santé, il doit prendre une retraite anticipée.

Toute sa vie, Kafka devra se battre contre la maladie. Il a beau observer une hygiène de vie des plus saines, être végétarien, ne pas fumer, ne pas boire et ne pas consommer de sucre, il reste sujet à des migraines, des vertiges, des ulcères à l'estomac et d'autres maux de toutes sortes. C'est en 1917 que se manifestent les premiers symptômes de la tuberculose qui l'emportera quelques années plus tard.

La vie de Kafka fut tout entière dédiée à l'écriture. Pourtant, cette activité n'était pas pour lui source d'épanouissement, mais de perpétuelle insatisfaction. De brefs moments d'euphorie laissaient place à des périodes de critique féroce envers tout ce qu'il avait pu produire. Il avait beau considérer ses « gribouillages nocturnes » comme le seul but de sa vie, il ne publia de son vivant que de manière sporadique. Il ordonna qu'on brûle après sa mort l'intégralité de ses écrits, et si Max Brod, son ami de toujours, n'avait pas refusé d'obéir à ses dernières volontés, seuls quelques spécialistes auraient aujourd'hui connaissance de l'œuvre de Kafka.



Les 3 œuvres qui ont fait la renommée de Kafka :

Le Château – ce roman à multiples facettes compte parmi les meilleurs de Kafka. Le parcours sombre et aliénant de l'arpenteur K. pour trouver du travail dans un château dont on ne sait pas grand-chose est parsemé d'événements absurdes et plongé dans une atmosphère de frustration. La fin, qui reste ouverte, laisse le lecteur réinterpréter le sens général du roman.

Le Procès – « Il fallait qu'on ait calomnié Joseph K. : un matin, sans avoir rien fait de mal, il fut arrêté. » La première phrase de ce roman tout aussi important que le précédent dévoile un des thèmes favoris de l'écrivain : la lutte de l'individu contre un appareil d'État insaisissable et une bureaucratie écrasante.

La Métamorphose – cette nouvelle clé raconte la transformation de Gregor Samsa, un représentant de commerce, en un monstrueux insecte. C'est certainement le récit idéal pour aborder l'œuvre de Kafka. Le grotesque et l'absurde qui caractérisent le texte portent encore aujourd'hui une aura de mystère, et laissent planer le doute quant à son interprétation.



Sur les traces de Kafka à Prague :

Musée Kafka (Franz Kafka Museum)

📍 Cihelná 2b, Praha 1 – Malá Strana 🌐 www.kafkamuseum.cz

🕒 Tous les jours 10 h 00–18 h 00

Une exposition permanente qui présente la plupart des œuvres de Kafka en édition originale, mais aussi des lettres, des journaux, des manuscrits, des photographies, des dessins et bien d'autres choses.

Société Franz Kafka (Společnost Franze Kafky)

📍 Široká 14, Praha 1 – Vieille Ville 🌐 www.franzkafka-soc.cz

Cette organisation à but non lucratif entend entretenir la tradition de la littérature pragoise de langue allemande. Elle gère une librairie et une maison d'édition, et dispose d'une copie de la bibliothèque personnelle de Kafka, qui contient près de mille ouvrages d'époque.

Monument à Franz Kafka

📍 Dušní, Praha 1 – Vieille Ville

Une statue équestre originale en bronze réalisée par l'artiste Jaroslav Róna et inspirée par la nouvelle *Récit d'un combat*. Kafka est assis sur les épaules d'un personnage sans tête, un costume d'homme vide. Le monument a été érigé par la Société Franz Kafka.

Tête animée de Franz Kafka

📍 Spálená 22, Praha 1 – Ville Nouvelle

Il s'agit d'une installation mobile de près de 11 mètres de hauteur réalisée par l'artiste tchèque David Černý, dont un grand nombre d'œuvres originales sont disséminées à travers la ville. Elle est constituée de 42 plaques mobiles qui composent et décomposent, à intervalles programmés, la tête de Franz Kafka.

Maison de Kafka (Kafkův dům)

📍 Náměstí Franze Kafky, Praha 1 – Vieille Ville

Kafka est né dans un immeuble autrefois situé à l'angle des rues Maiselova et Kaprova, et dont il ne reste, depuis l'assainissement du ghetto, qu'un portail baroque. L'immeuble actuel date du début du XXe siècle, et est l'œuvre de l'architecte Oskar Polívka. Une plaque commémorative a été placée sur la façade. Conçue par Jan Kaplický, elle est ornée d'un buste de Karel Hladík et comporte l'inscription « Ici est né Franz Kafka le 03/07/1883 ».

Tombe de Franz Kafka

📍 Nouveau Cimetière juif – Izraelská 1, Praha 3 – Žižkov

C'est à l'architecte Leopold Ehrmann qu'on doit la tombe de l'écrivain et de ses parents (numéros 21 – 14 – 21). Elle a la forme d'un cristal à six côtés. Sur le mur d'en face, une plaque à la mémoire de Max Brod, grand ami de Kafka, a été posée.

Max Brod

* 1884 – Prague

† 1968 – Tel Aviv

Ce grand écrivain de langue allemande et d'origine juive est surtout célèbre, aujourd'hui, pour avoir « découvert » Kafka. Mais son apport à la vie culturelle tchéco-allemande de l'époque est bien plus profond. Max Brod est né dans une famille de banquiers. Dès sa naissance, il souffre des séquelles d'une grave maladie de la colonne vertébrale qui le suivra toute sa vie. C'est d'ailleurs peut-être une des raisons pour lesquelles, dans son œuvre, les personnages intelligents souffrent de tares physiques. L'amitié qui le lie avec Kafka débute pendant ses études, par un différend au sujet du philosophe Friedrich Nietzsche, et se poursuivra sans interruption jusqu'à la mort de Kafka.

Contrairement à Kafka, Brod était relativement sociable, et il aimait s'entourer d'écrivains de valeur, un groupe qui devait plus tard être désigné comme le **Cercle de Prague**. Dans un sens élargi, il regroupe tous les écrivains de langue allemande qui vivaient et travaillaient à Prague au début du XXe siècle. Mais le noyau du cercle ne comptait que quelques personnes (dont Franz Kafka, Felix Weltsch et Oskar Baum).

Brod devait faire également preuve de son talent de découvreur auprès des écrivains tchèques. C'est en effet à lui que revient le mérite d'avoir présenté la première mise en scène des *Aventures du brave soldat Švejk* de Jaroslav Hašek, à Berlin. Il fut également un ardent défenseur de l'œuvre du compositeur Leoš Janáček, dont il traduisit les livrets en allemand et au sujet duquel il fut le premier à rédiger une monographie.



Max Brod fut un artiste prolifique et d'une érudition qui couvre presque tous les domaines. Il est l'auteur de plusieurs romans, d'un grand nombre de critiques littéraires et musicales, de traductions, d'écrits philosophiques et d'essais, et même de 28 œuvres musicales.

Hans Krása

* 1899 – Prague

† 1944 – Auschwitz

Ce compositeur talentueux est surtout connu du grand public pour son opéra pour enfants intitulé **Brundibár**, qu'on trouve encore aujourd'hui au répertoire de certaines salles, comme l'Opéra des enfants de Prague. Les talents de Krása se manifestent très tôt : il a 11 ans lorsque l'une de ses œuvres pour orchestre est créée par l'Orchestre balnéaire de Salzbourg.

L'année 1921 est pour lui décisive. Il accède alors à une certaine reconnaissance grâce aux lieder *Vier Orchesterlieder op. 1*, inspirés par le recueil de poèmes de Christian Morgenstern *Les Chants du gibet*. Avant sa déportation vers le camp de concentration de Theresienstadt, l'œuvre de Krása culmine avec l'opéra *Zásnuby ve snu* (*Des Fiançailles rêvées*), pour lequel il obtient en 1933 le **Prix national de la Tchécoslovaquie**. C'est également à cette période qu'il commence à collaborer avec l'écrivain et illustrateur tchèque Adolf Hoffmeister : sur un motif tiré de sa pièce *Mládí ve hře* (*Jeunesse en jeu*), Krása compose la très populaire *Píseň Anny* (*Chanson d'Anna*), que plus d'un pragois fredonnait à l'époque.

En 1942, sous l'occupation allemande, Krása est déporté au camp de concentration de Theresienstadt, où il participe activement à la vie culturelle. Avec les enfants du camp, et dans des conditions difficiles, **il monte son joyeux opéra Brundibár**, qui est joué plus de 50 fois. Paradoxalement, le spectacle sera montré dans un film de propagande allemande intitulé *Le Führer offre une ville aux Juifs*, qui montre de manière déformée les conditions de vie dans le camp et fait de Theresienstadt une sorte de station balnéaire pour les Juifs. Krása perdra la vie en 1944 au camp d'extermination d'Auschwitz.



Otto Ungar : Portrait de Hans Krása ; Mémorial de Terezín, PT 16, © Pavel Weisz, Tomáš Weisz, Eva Odstrčilová



La cuisine juive traditionnelle repose sur le principe du *kaschrou*, c'est-à-dire les règles de préparation rituelle. Le mot vient de l'hébreu *kascher*, qui signifie « convenable » et désigne tout ce qui est autorisé ou correct. Les règles fondamentales du *kaschrou* déterminent ce qui est autorisé et ce qui est interdit. Cela concerne notamment la préparation de la viande, afin que le consommateur n'absorbe pas de sang. La séparation de la viande et des produits laitiers est également très importante.

Les animaux considérés comme purs et conformes au rituel sont ceux qui ont le sabot fendu et qui ruminent, soit les herbivores, mais aussi les poissons munis d'écaillés et de nageoires. Parmi les volailles, celles qui ne sont pas expressément défendues par la Torah sont préparées selon le rituel. Au nombre des animaux interdits, on compte par exemple tous les prédateurs carnivores, les charognards, les mammifères périssodactyles, les fruits de mer et le porc. **Tout animal doit être abattu selon un rituel précis, la shehita.** On ne peut donc pas considérer comme *kascher* les animaux ayant été chassés à l'arme à feu ou mort de mort naturelle.



Scène du livre *Seder Zemiroth u-Birkat HaMazon* (Prague, 1514) – Famille à table (bénédiction après le repas) | Photo : © Musée juif de la ville de Prague

Parmi les plats traditionnels, on citera par exemple le *gefilté fish*, des boulettes de poisson (généralement de la carpe) aplaties, cuites dans un bouillon et servies froides. Le *tcholent* est un autre plat traditionnel juif. Il est généralement servi pour le shabbat et préparé à partir de viande qu'on laisse mijoter toute la nuit du vendredi soir au samedi matin. Le tcholent classique contient de la viande, des pommes de terre, de l'orge et des haricots. Il est traditionnellement accompagné de *kischke* (saucisses de farine, d'oignon et de graisse d'oie), de *kneidlach* (des *knödels* ou boulettes de pâte) ou de *kugel* (soufflé de nouilles ou de pommes de terre).

Quelques restaurants

King Solomon Restaurant

📍 Široká 8, Praha 1 – Vieille Ville 📍 www.kosher.cz

🕒 Lun-jeu 12 h 00–22 h 30, ven (soir) et sam (midi) seulement sur réservation

Ce restaurant *glatt kascher* fait partie des plus vieux restaurants kaschers de République tchèque. Les recettes originales d'Europe centrale et orientale y sont préparées à partir d'ingrédients locaux et sous le contrôle rigoureux d'un rabbin. Vous pourrez y savourer des plats traditionnels comme le *gefilte fish* (carpe farcie), de la terrine de hareng, du rôti d'agneau à l'ail, du bouillon de poule aux boulettes de pain azyme et bien d'autres plats classiques et populaires. Le menu comprend également du gibier, et plusieurs sortes de viandes que vous ne trouverez nulle part ailleurs.

Dinitz

📍 Bílkova 12, Praha 1 – Vieille Ville 📍 www.dinitz.cz

🕒 Lun-jeu 11 h 30–22 h 00, ven 11 h 30–16 h 30, sam 18 h 30–22 h 30 et dim 11 h 30–22 h 00

Voilà des années que le Dinitz donne le ton sur la scène de la Prague kascher. On y croise aussi bien des membres de la communauté juive que des visiteurs non juifs désireux de goûter les spécialités juives. Au menu, des steaks savoureux, des salades fraîches et un délicieux houmous. Les menus spécial shabbat du vendredi sont particulièrement appréciés (4 plats et boissons à volonté), ainsi que les déjeuners du samedi, avec notamment du *tcholent*, une spécialité du Maghreb.

Chabad Grill Restaurant

📍 U Milosrdných 6, Praha 1 – Vieille Ville 📍 www.chabadgrill.cz

🕒 Dim-jeu 12 h 30–22 h 30 et ven 10 h 00–15 h 00

La qualité *glatt kascher* de ce restaurant n'est plus à démontrer, et fait l'objet d'un contrôle rigoureux de la part du rabbinat de l'organisation internationale Chabad. La cuisine, très inspirée de la tradition méditerranéenne, est réputée pour ses plats aussi sains que savoureux. Tous les fournisseurs du restaurant sont des producteurs certifiés kaschers, qu'il s'agisse de viande de Vienne ou de Berlin, de vins d'Israël ou d'Italie ou de glaces *parvé* d'Israël.

Shelanu Dairy Restaurant

📍 Břehová 8, Praha 1 – Vieille Ville 📍 www.shelanu.cz

🕒 Dim-jeu 9 h 00–22 h 00 et ven 9 h 00–16 h 00

Un restaurant kascher et végétarien qui propose une large gamme de pizzas, paninis, sandwiches et poissons, ainsi qu'un excellent falafel. Vous pouvez faire livrer vos plats directement à votre hôtel.

Letenské sady

- 1 La synagoge Vieille-Nouvelle
- 2 La synagoge Maisel
- 3 La Synagoge espagnole
- 4 La synagoge Klaus
- 5 La Salle de cérémonies
- 6 La synagoge Pinkas
- 7 L'hôtel de ville de la Ville juive et la Haute Synagogue
- 8 Le Vieux Cimetière juif



STAROMĚSTSKÁ

JOSEFOV

STARÉ MĚSTO

MŮSTEK





Avec les plans et les guides de Prague City Tourism, Prague n'aura plus de secrets pour vous !

... et vous pourrez vous procurer gratuitement bien d'autres brochures dans nos offices du tourisme, où nous serons ravis de vous renseigner.

Office du tourisme de Můstek

📍 Rytířská 12, Prague 1
🕒 ouvert tous les jours 9 h-19 h

Office du tourisme de l'hôtel de ville de la Vieille Ville

📍 Staroměstské náměstí 1, Prague 1
🕒 ouvert tous les jours 9 h-19 h

Prague.eu